ERC 3 .f. 2+325 a 1798 Letourneur

5.e DIVISION.

BUREAU des FÊTES NATIONALES.



LIBERTÉ. *ÉGALITÉ.*

Paris, le 3 Ventôse, an 6.e de la République française, une et indivisible.

LE MINISTRE de l'Intérieur,

Aux Administrations centrales et municipales de toute la République.

L'INTENTION du Gouvernement, Citoyens Administrateurs, est que l'on célèbre jusques dans les communes les moins populeuses, les moins riches, une fête aussi importante par son objet que celle de la Souveraineté du Peuple. *Il s'est donc borné à ordonner, par l'arrêté du 28 pluviôse, quelques cérémonies que l'on peut exécuter sans beaucoup de frais, mais qui auront sûrement de l'intérêt, si elles se font avec ordre, exactitude et décence. Je vous recommande d'employer d'aussi faciles moyens pour avoir cet heureux résultat.*

Mais que les Administrateurs des communes riches ne se contentent pas d'exécuter simplement les dispositions du programme. C'est dans ces communes que l'enceinte destinée aux cérémonies doit être bien plus ornée que ne l'ordonne l'arrêté du Directoire; c'est-là que de nombreux musiciens doivent, par des chants patriotiques, célébrer la gloire et la puissance de la grande Nation. *La musique contribue*



singulièrement à donner de la vie, de l'éclat aux fêtes nationales. Que les accords de la musique se fassent donc entendre pendant la marche, et sur-tout pendant la cérémonie allégorique qui doit s'exécuter dans l'enceinte.

Il ne faut aussi rien négliger pour que le Peuple qui sera spectateur des cérémonies, soit commodément placé, et puisse jouir sans fatigue de tout le spectacle. Rappelez-vous que la fête du 30 ventôse est véritablement la fête du Peuple; il faut qu'il y trouve à-la-fois des plaisirs et de l'instruction.

C'est le lendemain qu'il exerce le plus important des droits qu'il s'est réservés. Tâchez que tous les citoyens sortent de la fête pénétrés des principes que renferme la proclamation du Directoire.

De mauvais choix ont fait le malheur de la France; peu s'en est fallu qu'ils n'aient renversé la République. Par de bons choix, les plaies de la Patrie se fermeront promptement, et le Gouvernement s'établira sur des bases inébranlables.

Signalez donc, Magistrats prudens et éclairés, les piéges que l'on tend encore sous les pas du Peuple; écartez les obstacles que l'on voudrait apporter à la prospérité nationale: vous aurez bien mérité du Gouvernement et de vos concitoyens.

Salut et Fraternité.

LETOURNEUX.

